

Peut-être - N° 2, janvier 2011 – 315 pages (Association des Amis de l'œuvre de Claude Vigée ; Anne Mounic 47 bis rue Charles Vaillant 77144 Chalifert) <http://revuepeut-etre.fr>.
Revue annuelle.

Quel beau titre pour cette revue qui est un monument, un monde ! Une revue de très haute tenue intellectuelle et culturelle portée par un nombre impressionnant de penseurs, poètes, philosophes, une revue « poétique et philosophique » autour de Claude Vigée, remarquable intellectuel français issu d'une famille juive établie en Alsace et qui a, entre autres, publié *La lutte avec l'ange*, *La corne du Grand pardon*, *L'été indien*, *Le poème du retour* et *Le soleil sous la mer*. Une revue de réflexion, polychrome et polymorphe qui rassemble aussi bien des universitaires, traducteurs et spécialistes de littératures étrangères que des peintres, des graveurs, des photographes, etc. Une revue qui s'articule autour des mêmes titres de chapitres « extraits de l'œuvre du poète » : « A ceux que mon cœur aime », « Mon heure sur la terre », « L'oreille ouverte », « Le lac de la rosée », « Dompter le temps ».

Une revue difficile à synthétiser en si peu de lignes ; un exemple - pris au hasard – parviendra peut-être à mieux la présenter. Sous le titre : « *Marchand d'aleph (1) : le visage, ou « le sentier du futur qui mène à l'origine »* », extrait. Anne Mounic : «... nous avons décidé d'explorer un peu le mot 'visage' du point de vue de ses racines... le visage est donc la manifestation de l'être aux yeux d'autrui, ce qui s'accorde avec ce qu'a développé, à ce propos, Emmanuel Levinas... » Plus loin, Claude Vigée : « J'ai lu que l'origine plus lointaine du mot 'figure', un des synonymes de visage, avait un autre sens, curieux, impliquant que toute chose qui apparaît, qui donc possède un visage, équivaldrait à une espèce de détour pour atteindre ce qui jamais ne se manifeste, l'inconnu sans visage qui s'engendre et se détruit lui-même – ce que nous appelons le temps, qui passe, et fait que nous passons.... » Indispensable à ceux qui sont curieux et veulent se mettre en danger

(1) **Aleph** est la première lettre de l'alphabet hébreu. Elle signifie étymologiquement taureau ou bœuf. Son origine remonte à l'alphabet phénicien.